

Séminaire Transnational sur le Schéma de
Développement de l'Espace Communautaire
Colloque DATAR

Les Villes - Perspectives pour le réseau urbain européen

Lundi 22 juin 1998

Professeur Peter Hall (Hall)
Partenaire de
l'université de Lille
et chef de la
communauté

Allocution de Monsieur Pierre Mauroy

GUY
H. Chante Hannelore
représentant de Mme Dominique Voynet -

Madame Marconin
Présidente à
la Datar

W. Ruppert
W. Ruppert
SAP

① - Madame la Ministre de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, Madame Dominique Voynet;

② - Monsieur le Président du Conseil régional du Nord/Pas de Calais, Monsieur Michel Delebarre;

- Monsieur le Directeur général de la Commission européenne, Monsieur Eneko Landaburu;

- Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux de vous accueillir aujourd'hui à Lille, pour ce séminaire européen consacré aux villes, à leur développement et à leur avenir dans le cadre d'une Europe équilibrée et dynamique.

Elus, techniciens et experts, urbanistes et membres de la Commission européenne, vous êtes tous réunis afin d'apporter votre expérience et de participer au débat qui s'est instauré sur le projet de Schéma de Développement de l'Espace Communautaire.

Il s'agit bien d'une discussion essentielle et je remercie la Commission européenne d'y contribuer en organisant, notamment, une série de séminaires thématiques.

Il y a eu Berlin, c'était en avril dernier; il y a eu Naples... et vous êtes aujourd'hui à Lille. En fait dans la Métropole lilloise. Et je dois dire que nous sommes particulièrement fiers d'avoir été choisis par la Commission européenne et par la Délégation à l'Aménagement du territoire et à l'Action régionale afin de parler des villes, de ces agglomérations qui font un peu notre particularité à nous, les Européens que nous sommes.

C'est, vous le savez, un thème qui m'est particulièrement cher.

D'abord en tant que maire de Lille et comme Président de la Communauté urbaine qui rassemble 87 communes.

Ensuite en tant que membre des Eurocités dont Lille s'apprête à accueillir la prochaine assemblée générale. Ce sera les 22 et 23 octobre.

Enfin, comme ancien Président de la Fédération mondiale des Cités unies dont le Congrès s'est tenu, ici-même, il y a quelques jours.

➤ Parler des villes: défendre les villes. C'est que les civilisations sont nées là où il y avait des villes. Les civilisations sont mortes, là où les villes ont disparu. De leur développement durable dépend l'avenir de notre société.

Et c'est particulièrement vrai en Europe où, depuis des siècles voire des millénaires, la ville est un lieu d'échanges, de rencontres, de liberté et de démocratie. Elle a façonné notre pensée, notre culture; elle a construit notre puissance et aujourd'hui encore, c'est là que l'on crée; c'est là que l'on innove.

Vous êtes ici dans une cité millénaire; l'une des rares grandes villes de France qui, selon les historiens, a émergé autour de l'An mil. Lille est une ville qui a gardé les traces d'un passé marchand puis industriel; une ville qui a toujours su accueillir les populations de toutes origines.

Mais, avec ses 172 000 habitants, Lille est finalement une ville moyenne. C'est l'ensemble qu'elle forme avec les 86 communes qui l'entourent - avec Roubaix, Tourcoing, Armentières ou encore Villeneuve d'Ascq - qui constitue une grande

* ~~La première urgence pour~~
~~le système urbain français~~, elle est de
permettre l'archaïsme de 35 000
communes pour une organisation
décentralisée et volontaire de
l'intercommunalité.

métropole de plus d'un million d'habitants. Ensemble, nous sommes l'une des trois agglomérations millionnaires de France, hors Paris, évidemment. ~~(*)~~ ↗

J'irai même plus loin, en parlant de métropole transfrontalière qui compte près de 1,7 million d'habitants.

Un même tissu urbain de part et d'autre de la frontière... voilà qui n'est pas banal et qui nous a poussé à créer, avec les intercommunales belges voisines, une structure tout à fait particulière de coopération, la Conférence Permanente Intercommunale Transfrontalière. C'est une situation qui fait naturellement de nous une grande forte agglomération européenne. ~~(*)~~

et véritable

C'est donc cette métropole qui vous accueille aujourd'hui: une métropole qui a changé profitant de l'ouverture du tunnel sous la Manche et du croisement des TGV Nord européens; une métropole qui s'est tournée vers le tertiaire et dont les visiteurs viennent, de plus en plus nombreux, découvrir les charmes, la culture et le dynamisme. C'est cette ville que je vous invite à découvrir au cours de votre séjour avec, notamment, notre Palais des Beaux Arts, le deuxième de France, qui, un an après sa réouverture, a déjà attiré plus de 340 000 visiteurs.

④ ~~(*)~~ L'agglomération de Valenciennes *** - je le jure -
est rattachée au Communauté Urbaine, la forme
la plus évoluée de l'intercommunalité française - Sans cette
contrainte j'aurais été très clair, mais ne pourrai pas écrire autre
que si au moins que peu intéressant. ↗

l'un des plus
beaux

80% de la population européenne vivent dans les zones urbaines. C'est dire si l'enjeu urbain est important pour un aménagement du territoire européen!

C'est dire si l'avenir de nos cités doit être une préoccupation ~~fondamentale, française~~ -

Qu'elles soient italiennes, allemandes, espagnoles, britanniques... ou françaises, toutes les villes européennes se ressemblent un peu. Sans doute faut-il mettre ~~un peu~~ à part Londres et Paris, les deux seules mégalopoles de notre vieux continent. Nous avons la chance en Europe de pouvoir compter sur une multitude de métropoles qui n'existe nulle part ailleurs dans le monde; un véritable réseau de capitales nationales et régionales de 500 000 à 3 millions d'habitants; un réseau que nous avons réussi à préserver par le passé et que nous devons maintenir parce qu'il conditionne notre richesse, notre puissance, notre culture mais aussi notre qualité de vie et notre démocratie

Mais alors, ces villes, auxquelles nous sommes tous très attachés, sont aujourd'hui menacées.

Nous avons des problèmes, même si la situation n'est pas encore aussi dégradée que cela peut être le cas parfois aux Etats Unis, en Asie ou encore en Afrique.

Les villes sont menacées parce qu'elles ne sont plus, pour certains, le lieu idéal où il faut vivre. Et beaucoup sont partis dans les banlieues ou plus loin encore, transformant les campagnes en lotissements, modifiant les paysages qui, depuis, ne sont plus ruraux et pas encore urbains.

Les agglomérations se sont étalées, offrant partout, ce même aspect, sans véritable identité. 9 millions de Français vivent aujourd'hui dans ces territoires qui ont vu leur population tripler entre 1962 et 1990. La proportion est d'ailleurs encore plus forte en Belgique et en Grande-Bretagne.

Ce phénomène a eu, vous le savez, de graves effets sur l'environnement, notamment en multipliant le nombre des déplacements quotidiens. Songez que, entre Paris et sa banlieue, on ne dénombre pas moins de 17 millions de migrations pendulaires chaque jour. A Lille, les habitants de la métropole effectuent entre 3,5 et 4 millions de déplacements quotidiens et, comme partout, nous avons dû concevoir des infrastructures et un réseau de transport en conséquence.

Mais il a également eu des effets sur la nature même de nos villes en instaurant une ségrégation entre les populations. Bien entendu, il n'existe pas, chez nous, de ghettos: faisons en sorte qu'il n'en existe jamais!

L'exode des classes moyennes constitue un danger auquel certaines de nos communes sont déjà confrontées. Je pense, notamment, à certaines villes de notre région.

La circulation, l'habitat... il faut également évoquer le commerce et les loisirs qui, eux aussi, ont eu tendance à déserter les centres au profit de la périphérie. Que deviendront nos villes si elles perdent peu à peu tout ce qui fait leur âme, tout ce qui les fait vivre? *l'explique au contraire des grandes surfaces à l'exception de voies à été particulièrement nippées*
Au mieux, des centres tertiaires ou des musées déserts dès la nuit venue. Quant au pire... je n'ose l'imaginer! l'explique au contraire ---

Alors, comment défendre nos villes, comment les protéger? Ces questions sont finalement anciennes et je crois qu'elles méritent aujourd'hui l'attention de tous. De l'Europe, des Etats et des régions. Je n'oublie pas celle des acteurs économiques.

Malgré leurs difficultés, les grandes agglomérations participent largement à la richesse des Etats et des Régions: elles sont le moteur du progrès économique et, par conséquent, de la création d'emplois. Mais il ne faut pas oublier qu'elles doivent aussi faire face aux mutations du monde moderne et aux crises industrielles. Ce sont elles qui paient le plus large tribut à la

mondialisation, ce sont elles qui sont confrontées au chômage, à la criminalité et, plus largement à l'exclusion sociale.

Il me semble donc nécessaire d'adapter l'ensemble des politiques régionales, nationales et européennes afin de s'attaquer davantage aux problèmes urbains.

Il faut pouvoir les aider à se développer et à créer des emplois. Il faut aussi pouvoir leur permettre de se régénérer, de renforcer leur attractivité. Cela suppose une volonté et des moyens.

A Lille, nous appelons cela "La ville renouvelée". Mettre en oeuvre la Ville renouvelée, cela signifie travailler à un développement plus durable, en réhabilitant les friches industrielles, en améliorant l'habitat et le cadre de vie, en favorisant les implantations économiques, en renforçant la cohésion sociale...

Il ne s'agit plus de s'étendre comme par le passé; il faut, au contraire, maîtriser le développement spatial de la zone urbanisée. Il s'agit de se régénérer, de redécouvrir nos atouts et nos potentiels.

Rendre les villes de nouveau attractives pour tous ceux qui les ont délaissées, c'est aussi - bien entendu - réduire les pollutions de l'air et de l'eau sans oublier le bruit; c'est aussi renforcer les

transports en commun, améliorer l'espace public... C'est, en tout cas, ce que nous essayons de faire dans notre métropole avec la Ville renouvelée et notre Schéma directeur de développement et d'urbanisme qui a été élaboré par notre Agence de Développement et d'Urbanisme dont je salue le Directeur, Monsieur Francis Ampe.

C'est un enjeu essentiel qui demande la mise en place d'une politique de régénération urbaine dans les politiques régionales et les programmes européens.

L'évolution des politiques européennes qui se dessine actuellement ne me semble pas suffisamment prendre en compte les atouts et les difficultés des zones urbaines.

Je pense, notamment aux propositions de la Commission européenne pour la définition du futur Objectif 2 et à l'abandon de certains programmes d'initiatives communautaires tels que URBAN et les Projets Pilotes Urbains (PPU). Leur disparition risque de faire perdre l'efficace effet de levier qu'ils avaient apporté à nos propres projets.

Par ailleurs, au cours des décennies passées, nous avons pu mesurer les limites du morcellement des politiques urbaines. Je pense donc qu'il est temps de prendre en compte la totalité de l'aire

urbaine, de mettre en oeuvre une politique globale dans laquelle les villes seraient étroitement associées ~~pour le jeu d'une interconnaissance~~
plus contraignante, au moins pour la France, faire échapper aux contraintes de l'Europe. C'est dans ce contexte également qu'il faut limiter l'extension de la ville vers les zones agricoles. Dans ce domaine, il existe des législations nationales et locales qui peuvent être encouragées au niveau européen. Cette maîtrise spatiale ne doit évidemment pas signifier l'abandon de tout développement économique des zones périurbaines.

Là encore, il faut innover, en tenant compte de l'environnement: ~~il me semble, en effet, nécessaire d'encourager des modes de production plus soucieux de la qualité des produits que de leur quantité, tout au contraire de ce qu'il faut soutenir~~ ~~comme il faut soutenir~~ de nouvelles formes d'activités tournées vers les loisirs et le tourisme.

Depuis quelques années, en France, les politiques de la ville se sont succédées: Loi de décentralisation, Développement social des quartiers, zones franches, GPU... et je remercie de sa présence aujourd'hui celui qui fut le premier Ministre de la Ville, Michel Delebarre, désormais Président du Conseil régional du Nord/Pas de Calais. Je sais également que nous pouvons compter sur le Gouvernement de Lionel Jospin, sur Martine

Aubry, Ministre de l'Emploi et de la Solidarité, qui est également Premier adjoint au Maire de Lille, ainsi que sur Monsieur Claude Bartolone, Secrétaire d'Etat à la Ville. *Madame, entendez mes vœux, et de l'environnement.* L'aménagement du Territoire est à l'ordre du jour. Je sais, Madame la Ministre que vous y travaillez activement.

Il constitue, en tout cas, une préoccupation majeure pour un pays comme la France qui reste, malgré tous les efforts, un Etat centralisé: la Région parisienne est ainsi 7 fois plus peuplée que Lyon, la deuxième ville de France! Nous n'avons que 8 villes qui dépassent le seuil des 500 000 habitants. Par comparaison, il y en a une vingtaine en Allemagne, 15 en Italie!

Pourtant, depuis les années 60, les initiatives et les réalisations se sont succédées: création de la DATAR, déconcentration des industries, création des villes nouvelles et aide au développement des "Métropoles d'équilibre", revitalisation des régions touchées par la crise, décentralisation... Malgré tout cela, Paris ne cesse de grandir et les Français vivent sur une partie du territoire de plus en plus restreinte.

Aujourd'hui, avec l'ouverture des frontières et la concrétisation du marché unique, il faut penser à un

aménagement du territoire européen dans un souci de performance et d'équité.

Parce qu'elles sont souvent de taille moyenne, à l'échelle mondiale, les villes européennes ne sont parfois pas suffisamment armées pour faire face à la compétition internationale qui s'est instaurée. Il faut donc encourager l'échange, le transfert de technologies entre les collectivités locales et régionales. Il nous faut développer nos coopérations et nos complémentarités.

C'est notamment ce que nous faisons à Lille.

- D'abord avec la Communauté urbaine puisque 87 communes se sont unies il y a trente ans afin de développer les infrastructures, pour gérer les transports, la production de l'eau ou encore les résidus urbains. C'était en 1968.

Trente ans après, nous sommes devenus Lille Métropole, une agglomération de plus d'un million d'habitants, qui a pensé accueillir les jeux olympiques et qui sera, en 2004, l'une des deux capitales européennes de la Culture.

- Développer des complémentarités avec les autres villes de notre région: c'est aussi ce que prévoit notre Schéma de développement et d'Urbanisme.

Avec Douai, Arras, Dunkerque et d'autres... il nous faut structurer davantage notre territoire régional; c'est d'ailleurs la réflexion que nous

menons au sein de l'Association RAFHAEL, issue de celle que nous avions créée afin de défendre l'idée du croisement des TGV Nord Européens au cœur de notre Métropole. Ce croisement, nous l'avons obtenu en nous unissant, élus locaux, régionaux sans oublier les acteurs économiques.

- Enfin, nous le faisons au delà de nos frontières. C'est la CoPIT qui nous permet de mener, avec les intercommunales belges voisines, des projets concrets d'aménagement qui touchent à notre vie quotidienne.

Par ailleurs, Lille et Bruxelles ont, sans aucun doute, des intérêts communs. Là encore, il s'agit de développer des partenariats afin de permettre des économies d'échelle et une meilleure efficacité des équipements. Je sais que d'autres villes ont entrepris ce même genre de rapprochement: c'est, par exemple, le cas entre Lyon-Genève et Turin.

Ces initiatives sont, en tout cas, essentielles pour notre avenir. L'Europe de demain sera l'Europe des villes.

Ce sera vrai si celles-ci ont la volonté de développer des réseaux, de partager leur savoir-faire et leur expérience, mais aussi de faire entendre leur voix comme nous le faisons au sein des Eurocités. L'Assemblée générale d'octobre prochain doit d'ailleurs préparer l'important Forum urbain de Vienne qui se tiendra un mois plus tard.

Eurocités compte aujourd'hui plus de 80 membres qui défendent, ensemble, l'idée d'un développement urbain équilibré.

Il y a d'autres réseaux, comme CITYNET (Réseau régional de collectivités locales pour la gestion des établissements humains), ICLEI (International concil for local environnmental initiatives)... auxquels la Communauté urbaine appartient.

Parce qu'ils représentent les villes - et la population qui y vit -, ces réseaux doivent participer aux différentes réflexions qui sont menées à l'échelle européenne. C'est, en effet, par l'échange et la concertation que l'on pourra construire une Europe équilibrée et solidaire; une Europe économiquement forte qui se soucie de tous ses citoyens.

Je suis persuadé que la réflexion qui s'est engagée à Berlin et qui se poursuit aujourd'hui avec vos travaux, nous permettra d'avancer dans cette direction.

Avec l'évolution des législations nationales ou européennes ainsi que celle des comportements, les villes doivent supporter la réalisation de nouveaux

équipements et doivent faire face à de nouveaux problèmes. Elles ont aussi des atouts, des projets qui bénéficient à l'ensemble de la population régionale, nationale et même européenne.

Elles sont à la fois puissantes et menacées; elles sont, finalement, comme notre société.

Le développement durable des villes est donc un enjeu particulièrement important. Il est vital pour la population de nos quartiers, de nos régions et de l'Europe.

Il est vital pour notre culture et pour notre démocratie.

C'est pourquoi nous avons nous
feliciter de l'initiative de la
Commission européenne - sa récente
+ l'Euroho
Landaleuro
l'�esial de
la Commission de
l'Europe
Rataine Renate Wulf-Dathies et
nous-mêmes madame la ministre
feliciter vous tous, dans cette, cette
a priori à elle -

▷ françaises bille à campagne ↗

▷ petits jous = lund de l'Agfleure ↗

▷ anciennes mille et des trilles

121